sociale qu'il y a depuis les grandes grèves de mai-juin 1962. Avant le cas Grimau, il y a eu des dizaines d'ouvriers et d'étudiants qui furent pris, les armes à la main, accusés de vouloir tuer des fascistes et qui ne furent pas fusillés.

Franco recourt à nouveau à la fusillade, parce qu'il sent se préparer de nouvelles et grandes manifestations. Il tente de prévenir ces mobilisations par la terreur. Les masses espagnoles ne se laissent pas fléchir par les assassinats et les emprisonnements. Elles sont en train de tirer les leçons de leurs expériences, des mobilisations antérieures. Elles mûrissent l'organisation des mouvements avant de se lancer à nouveau dans la lutte. L'obstacle le plus important qu'elles rencontrent est la difficulté de s'organiser sur tout le territoire, le manque d'une direction centrale, un mouvement coordonné et centralisé. A partir de ces expériences, les luttes de la prochaine étape se dérouleront à un niveau plus élevé, seront mieux organisées. Elles tendront à abattre Franco. Les masses sentent que pour faire triompher les objectifs que veulent atteindre les grèves, il faut renverser Franco dans la guerre civile révolutionnaire. Les récentes mobilisations des masses en Europe stimulent les masses en Espagne. Il se prépare de nouveaux et plus puissants mouvements.

A la prochaine étape, les masses sauront trouver les moyens et le chemin d'un fonctionnement centralisé dans tout le pays. L'assassinat de Grimau est significatif de la faiblesse des structures du fascisme en Espagne. La chute de celui-ci est proche.

La lutte du prolétariat, en Espagne, est influencée par la récente grève des mineurs français qui mûrit la conscience révolutionnaire du prolétariat espagnol. Les prochaines luttes partiront du niveau d'expérience des dernières mobilisations. La lutte pour abattre Franco, la lutte pour les droits démocratiques syndicaux passe, à cette étape, par la lutte pour l'instauration d'un gouvernement ouvrier et paysan en Espagne, comme au Portugal.

En ce 1er Mai, le Secrétariat International salue chaleureusement, fraternellement et solidairement, le prolétariat et les masses espagnoles et portugaises qui avancent sur le chemin de l'écrasement des régimes fascistes de Franco et de Salazar.

Tel est, aujourd'hui, le panorama du système capitaliste qui recule constamment.

L'AVANCE PERMANENTE DE LA REVOLUTION COLONIALE.

De l'autre côté, il y a l'avance permanente de la révolution coloniale, les gains de positions à l'échelle historique pour les masses. Ainsi, les mouvements qui commencent comme des révolutions coloniales se poursuivent en révolutions socialistes. L'unification arabe vient de toucher trois pays importants. Cette première réalisation aura un effet énorme sur tout le Moyen-Orient. Elle va tendre à accélérer le développement économique, social et politique des masses des pays arabes sous-développés. Elle aura une influence décisive sur tout le développement de la révolution au Moyen-Orient et en Afrique.

L'unification arabe, bien que commencée sous des directions petites-bourgeoises nationalistes, est un puissant facteur d'influence et de développement. C'est une conséquence du déroulement des nécessités historiques dont le cours va vers la révolution socialiste.

L'unification de l'Egypte, de la Syrie et de l'Irak sera, en dépit de ses limitations, déterminée par celui des pays qui est le plus avancé, non d'un point de vue économique mais social, à savoir l'Egypte. Dans ce pays, plus de 60% de la propriété capitaliste de production sont étatisés. Une partie considérable de la terre a fait l'objet de la réforme agraire. Des secteurs fondamentaux de l'appa-